

Cercle National Richard Wagner de Paris



Programme

26 mars 2022



**Le Cercle National Richard Wagner de Paris remercie l'Hôtel Bedford
pour son soutien de longue date et la mise en place du piano.**

Paul Gaugler, ténor

Cyril Plante, piano

« La musique est peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être – s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées – la communication des âmes. » Marcel Proust

Reynaldo Hahn

Si mes vers avaient des ailes

L'heure exquise

Portraits de peintres

Gabriel Fauré

Après un rêve

L'horizon chimérique

Pause

Fromental Halévy

« Rachel quand du Seigneur », extrait de *La Juive*.

Richard Wagner

Extrait de *La Walkyrie*

Transcription du quintette des *Maîtres-Chanteurs de Nuremberg*

Extrait de *Parsifal*



Reynaldo Hahn (1874-1947)

Si mes vers avaient des ailes — Victor Hugo

Mes vers fuiraient, doux et frêles
Vers votre jardin si beau
Si mes vers avaient des ailes
Comme l'oiseau

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit
Si mes vers avaient des ailes
Comme l'esprit

Près de vous, purs et fidèles
Ils accouraient, nuit et jour
Si mes vers avaient des ailes
Comme l'amour !



L'heure exquise — Paul Verlaine

La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...

Ô bien-aimée

L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.



Portraits de peintres — sur des textes de Marcel Proust

1– Albert Cuyp

"Cuyp, soleil déclinant dissous dans l'air limpide
Qu'un vol de ramier gris trouble comme de l'eau,
Moiteur d'or, nimbe au front d'un bœuf ou d'un bouleau,
Encens bleu des beaux jours fumant sur le coteau,
Ou marais de clarté stagnant dans le ciel vide.
Des cavaliers sont prêts, plume rose au chapeau,
Paume au côté ; l'air vif qui fait rose leur peau,
Enfle légèrement leurs fines boucles blondes,
Et, tentés par les champs ardents, les fraîches ondes
Sans troubler par leur trot les bœufs dont le troupeau
Rêve dans un brouillard d'or pâle et de repos,
Ils partent respirer ces minutes profondes."



2– Paulus Potter

"Sombre chagrin des ciels coutumièrement gris,
Plus tristes d'être bleus aux rares éclaircies,
Et qui laissent alors sur les plaines transies
Filtrer les tièdes pleurs d'un soleil incompris ;
Potter, mélancolique humeur des plaines sombres
Qui s'étendent sans fin, sans joie et sans couleur,
Les arbres, le hameau ne répandent pas d'ombres,
Les maigres jardinets ne portent pas de fleurs.
Un laboureur tirant des seaux rentre, et, chétive,
Sa jument résignée, inquiète et rêvant,
Anxieuse, dressant sa cervelle pensive,
Hume d'un souffle court le souffle fort du vent."



3- Anton Van Dyck

"Douce fierté des cœurs, grâce noble des choses
Qui brillent dans les yeux, les velours et les bois,
Beau langage élevé du maintien et des poses
Héréditaire orgueil des femmes et des rois !
Tu triomphes, Van Dyck, prince des gestes calmes,
Dans tous les êtres beaux qui vont bientôt mourir,
Dans toute belle main qui sait encore s'ouvrir,
Sans s'en douter - qu'importe ? - elle te tend les palmes !

Halte de cavaliers, sous les pins, près des flots
Calmes comme eux - comme eux bien proches des sanglots
Enfants royaux déjà magnifiques et graves,
Vêtements résignés, chapeaux à plumes braves,
Et bijoux en qui pleure - onde à travers les flammes -
L'amertume des pleurs, dont sont pleines les âmes
Trop hautaines pour les laisser monter aux yeux ;
Et toi par-dessus tous, promeneur précieux,
En chemise bleu pâle, une main sur la hanche,
Dans l'autre un fruit feuillu détaché de la branche,
Je rêve sans comprendre à ton geste et tes yeux.
Debout, mais reposé, dans cet obscur asile,
Duc de Richmond, ô jeune sage ! - ou charmant fou ?
Je te reviens toujours : un saphir, à ton cou,
A des feux aussi doux que ton regard tranquille."



4- Antoine Watteau

"Crépuscule grimant les arbres et les faces,
Avec son manteau bleu, sous son masque incertain ;
Poussière de baisers autour de bouches lasses...
Le vague devient tendre, et le tout près, lointain.
La mascarade, autre lointain mélancolique,
Fait le geste d'aimer plus faux, triste et charmant.
Caprice de poète - ou prudence d'amant,
L'amour ayant besoin d'être orné savamment -
Voici barques, goûters, silences et musique."



Gabriel Fauré (1845-1924)

Après un rêve — Romain Bussine, adapté d'un texte italien anonyme.

Dans un sommeil que charmait ton image
Je rêvais le bonheur, ardent mirage
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore ;

Tu m'appelais et quittais la terre
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,
Les cieux pour nous entrouvraient leurs nues
Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues.

Hélas ! Hélas, triste réveil des songes
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges,
Reviens, reviens radieuse,
Reviens, ô nuit mystérieuse !



L'horizon chimérique — Jean de la Ville de Mirmont

1. La mer est infinie

La mer est infinie et mes rêves sont fous.
La mer chante au soleil en battant les falaises.
Et mes rêves légers ne se sentent plus d'aise
De danser sur la mer comme des oiseaux soûls.

Le vaste mouvement des vagues les emporte,
La brise, les agite et les roule en ses plis ;
Jouant dans le sillage, ils feront une escorte
Aux vaisseaux que mon cœur dans leur fuite a suivis.

Ivres d'air et de sel et brûlés par l'écume
De la mer qui console et qui lave des pleurs,
Ils connaîtront le large et sa bonne amertume ;
Les goélands perdus les prendront pour des leurs.

2. Je me suis embarqué

Je me suis embarqué sur un vaisseau qui danse
Et roule bord sur bord et tangue et se balance.
Mes pieds ont oublié la terre et ses chemins ;
Les vagues souples m'ont appris d'autres cadences
Plus belles que le rythme las des chants humains.

A vivre parmi vous, hélas ! Avais-je une âme ?
Mes frères, j'ai souffert sur tous vos continents.
Je ne veux que la mer, je ne veux que le vent
Pour me bercer, comme un enfant, au creux des lames.



Hors du port qui n'est plus qu'un image effacée,
Les larmes du départ ne brûlent plus mes yeux.
Je ne me souviens pas de mes derniers adieux...
Ô ma peine, ma peine, où vous ai-je laissée ?

3. Diane, Séléné

Diane, Séléné, lune de beau métal,
Qui continue vers nous, par ta face déserte,
Dans l'immortel ennui du calme sidéral,
Le regret d'un soleil dont nous pleurons la perte.

Ô lune, je t'en veux de ta limpidité
Injurieuse au trouble vain des pauvres âmes,
Et mon cœur, toujours las et toujours agité,
Aspire vers la paix de ta nocturne flamme.



4. Vaisseaux, nous vous aurons aimés en pure perte

Vaisseaux, nous vous aurons aimés en pure perte ;
Le dernier de vous tous est parti sur la mer.
Le couchant emporta tant de voiles ouverts
Que ce port et mon cœur sont à jamais déserts.

La mer vous a rendu à votre destinée,
Au delà du rivage où s'arrêtent nos pas.
Nous ne pouvions garder vos âmes enchainées ;
Il vous faut des lointains que je ne connais pas.

Je suis de ceux dont les désirs sont sur la terre.
Le souffle qui vous grise emplit mon cœur d'effroi,
Mais votre appel, au fond des soirs, me désespère,
Car j'ai de grands départs inassouvis en moi.



PAUSE



Fromental Halévy (1799-1862)

La Juive

« Rachel, quand du Seigneur »

- extrait de l'Acte IV

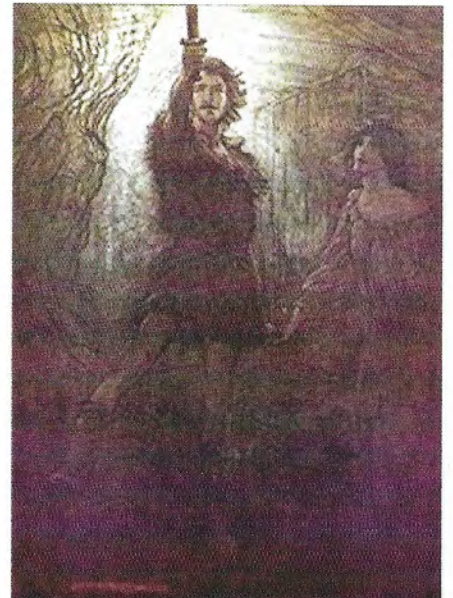


Richard Wagner (1813-1883)

Die Walküre

« Ein Schwert verhiess mir der Vater »

- extrait de l'Acte I



Die Meistersinger von Nürnberg

Transcription du quintette de l'Acte III

Parsifal

« Nur eine Waffe taugt... »

- extrait de l'Acte III



Les interprètes :

Paul Gaugler, ténor

Paul Gaugler se forme au chant lyrique au Conservatoire de Strasbourg, sa ville natale et obtient son prix de chant au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Perfectionné dans les Académies de Royaumont et d'Ambronay, lauréat des concours Vincenzo Bellini et Armel Opera, il fait ses débuts en Duca di Mantova dans *Rigoletto* (Opéra de Pilsen, Théâtre National de Szeged).

Paul Gaugler commence la saison 2021/22 en chantant Don José dans *Carmen* (Opéra national de Lviv) ; suivra Harlekin dans *Der Kaiser von Atlantis* (Grand Théâtre d'Aix-en-Provence). Il recrée le rôle-titre héroïque *Dante* de Benjamin Godard (Opéra de Saint-Étienne, 2019) ; il est Faust dans *La Damnation de Faust* (Festival de Glyndebourne, 2019 (cover), Théâtre Impérial de Compiègne) ; Bacchus dans *Ariadne auf Naxos* (Royaumont) ; Boris dans *Katia Kabanova* en tournée européenne (Grand Prix du Syndicat Professionnel de la Critique) ; Don José (Festivals : Saint-Paul-de-Vence, Cluny, Palais de Yaoundé) ; Janik, héros du *Journal d'un Disparu* de Janacek (tournée Arcal, La POP, Festival d'Île-de-France) ; Siegfried dans une adaptation du *Ring* (Opéra de Reims, Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris) ; Thésée dans *Ariane* de Massenet (Oratoire du Louvre, Paris) ; Pollione dans *Norma* (Opéra national de Chisinau, 2019). Parmi ses autres rôles : Tamino dans *Die Zauberflöte* (Palais des Festivals de Cannes) ; le rôle-titre *Faust* de Gounod (Opéra de Poznan, La Seine Musicale, Paris) ; Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* (Festival Nuits du Mont Rome) ; Spakos dans *Cléopâtre* de Massenet (Salle Cortot, Paris) ; Octavio dans *L'Europe galante* (Festival d'Ambronay, Opéras de Vichy, Besançon, San Sebastián) ; Heinrich der Schreiber dans *Tannhäuser* (Opéra de Rouen) ; Junger Diener dans *Elektra* et Ganiet dans *Le Démon* (Prix du Syndicat Professionnel de la Critique) de Rubinstein (Opéra national de Bordeaux) ; Brabantischer Edler dans *Lohengrin* (Opéra national de Montpellier).

Il crée également des rôles d'opéra : Victor dans *Guru* de Laurent Petitgirard (Opéra de Szczecin) ; Charles/Selim dans *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou en tournée (Arcal, Opéras de Rouen, Massy, Reims...). En concert, il chante le Requiem de Verdi et la 9e Symphonie de Beethoven (Opéra de Saint-Etienne) ; *Threni* de Stravinsky (Opéra Bastille, Amphithéâtre) ; il se produit en gala (Shanghai Symphony Hall, Opéra de Bastia, Institut de France...). Il chante en Récital (Opéra national de Bordeaux 2020, Lviv National Philharmonic 2021...).

Paul Gaugler a notamment travaillé avec les chefs Sylvain Cambreling, William Christie, Paul Daniel, Mihhail Gerts, David Molard-Soriano, Laurent Petitgirard, Rudolf Piehlmayer, David Reiland, Michael Schønwandt, Ivan Tcherednitchenko ; et les metteurs en scène : Dmitry Bertman, Alain Bézu, David Bobée, André Engel, Christian Gangneron, Louise Moaty, Jean-Romain Vesperini, Justin Way...

Paul Gaugler enregistre aussi pour le cinéma dans le film *Ténor* de Claude Zidi Jr., sortie au printemps 2022. Passionné d'enseignement, il est régulièrement invité comme jury en conservatoires et concours et comme coach vocal et de diction française.

Paul Gaugler participe régulièrement à des projets musicaux humanitaires (Artistes en Action ; CALMS -Les Voix solidaires ; Conseil de l'Europe ; UNESCO...).



Cyril Plante, piano

Titulaire d'un doctorat de Lettres Modernes en littérature comparée et musique sur le thème de l'échec de la passion tristanienne dans la littérature de la fin du XIX^{ème} siècle, Cyril Plante rejoint rapidement le Cercle Richard Wagner de Toulouse, dont il sera Vice-Président, ainsi que collaborateur des *Cahiers Wagnériens*. Il propose des conférences dans les différents cercles de France mais également à Barcelone, à l'Associacio Wagneriana.

En 2017, il est nommé co-responsable éditorial du site internet *Le Musée Virtuel Richard Wagner*, dont il est également depuis 2021 le Secrétaire Général.

En 2019, il devient vice-président du CNRW de Paris et il est élu Président par le comité en 2022.

Il suit parallèlement un parcours de pianiste amateur notamment dans le répertoire wagnérien mais aussi dans l'accompagnement. Il est également compositeur et il est joué aux Etats-Unis, en Italie et en Allemagne, avec plus de 250 opus à son actif.



Crédits photographiques :

Page 4 : **Steichen** : « Pond Moonlight », photographie couleur de 1904– site steemit.com

Page 5 : **Cuyp** : « La promenade », 1665 -insecula.com

Cuyp : « Paysage de Rhenen—vaches au pâturage », 1650 - insecula.com

Potter : « Deux chevaux de trait devant une chaumière », 1649- insecula.com

Page 6 : **Van Dyck** : « Charles I^{er}, roi d'Angleterre, à la chasse », 1635- insecula.com

Van Dyck : « James Stuart, Duc de Lennox », 1633- insecula.com

Watteau : « Pèlerinage à l'île de Cythère—L'embarquement pour Cythère », 1717- insecula.com

Watteau : « L'indifférent », 1717.

Page 7 : **Mucha** : « Rêverie » 1897 - site Home-photo-Deco.com

Turner : « Keelmen heaving in coals by night », 1835—Site [France info—culture](http://France.info/culture)

L'œuvre de Turner à la lumière de celle du Lorrain à Londres.

Page 8 : Statue de Séléne IV^e siècle av J. C.—Musées du Capitole— site wikipédia.org/Séléne

Turner : « Yacht approaching the coast », 1840—site tate.org.uk/art/artworks/turner

Page 9 : Cornélia Falcon dans le rôle de Rachel dans *La Juive* d'Halévy—1835—site wikipédia.org/La_Juive

Rackham : Siegmund et Sieglinde (1910)—site www.pinterest.com

Stassen : Parsifal (1914)—site www.pinterest.com